

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21703 - 80ÈME ANNÉE

Deux ans avant la suppression du quota sucrier qui accéléra la crise de la filière, l'idée était lancée

Conférence extraordinaire sur la canne à sucre : proposition du PCR toujours plus partagée

La 25e proposition du Parti Communiste Réunionnais (PCR), annoncée le 22 février 2015, est aujourd'hui un sujet central dans le débat autour de la survie de la filière canne à sucre à La Réunion. Elle appelait à une conférence réunissant planteurs, industriels, élus, et experts pour réfléchir à l'avenir de cette culture essentielle, notamment face à l'arrêt des quotas sucriers européens en 2017. Cette idée est aujourd'hui soutenue par de nombreux acteurs qui dénoncent la crise actuelle et réclament des solutions concrètes pour que les planteurs puissent vivre dignement de leur travail et envisager l'avenir avec sérénité.

Le 22 février 2015, le Parti communiste réunionnais présentait à Sainte-Suzanne un livre intitulé « Pour une nouvelle politique à La Réunion — 25 propositions du PCR. La proposition numéro 25 concernait directement la filière canne-sucre-alcools-énergie de notre île.

Voici son exposé :

« C'est la plus grave crise économique, sociale et environnementale que La Réunion n'a jamais connue qui se profile à l'horizon 2017. Avec la fin programmée dans 2 ans des quotas sucriers et des prix garantis, c'est la perspective d'une crise encore plus grave que celles intervenues dans notre histoire avec la disparition successive du géranium, du vétiver et de la vanille.

Elle concerne toute La Réunion, non seulement les agriculteurs et toute la filière canne, mais aussi tous les responsables, notamment tous les élus (es). Il y a une nécessité de réunir, en urgence, tous les acteurs (planteurs, syndicats, usiniers, industriels, chambres consulaires, administrations, organismes de recherche, élus du Parlement, des collectivités, etc.), en conférence extraordinaire, pour trouver ensemble des solutions pour le présent et

l'avenir. Dans l'immédiat, assurer les revenus des planteurs de canne. »

Et voilà la proposition :

« Réunir d'urgence une conférence extraordinaire pour préparer l'échéance de 2017 et ouvrir de nouvelles perspectives pour la filière canne par la recherche, l'innovation et la valorisation de tous les produits issus de la canne et par un nouveau partage des richesses découlant de ces valorisations »

Une filière en crise

La production de canne à sucre, pilier historique de l'économie réunionnaise, fait face à des difficultés majeures. En 2024 à deux semaines de la fin de la campagne sucrière, la récolte de cannes à sucre a chuté de près de 9 % par rapport à l'année précédente, atteignant seulement 1 015 848 tonnes. Cette baisse, amplifiée par la hausse des coûts de production, l'inflation des produits de première nécessité, des revenus insuffisants, entraîne une diminution des surfaces cultivées en canne à sucre. Ceci diminue mécaniquement la production, et met en danger la pérennité de la filière. Depuis la suppression des quotas sucriers, les revenus des planteurs stagnent, aggravant une situation déjà précaire. Par exemple, entre 2001 et 2024, le prix de la canne a augmenté de seulement 2,51 %, contre une inflation de 47 % sur la même période

Les revendications des planteurs

La CGPER exige une révision du système de rémunération des planteurs. Actuellement, le mode de calcul pénalise les agriculteurs en favorisant la richesse en sucre au détriment d'autres produits issus de la canne, comme les fibres utilisées pour l'énergie. Une meilleure prise en compte des coûts de production, des réalités climatiques, et des avancées technologiques bénéficiant à l'industriel Tereos Océan Indien — seul acheteur des cannes à sucre récoltées par les planteurs — est jugée indispensable. Ces changements permettraient de garantir un revenu décent et de redonner confiance aux planteurs

Vers une table ronde pour sauver la filière

La 25e proposition du PCR est désormais largement reconnue comme une nécessité. Des acteurs de la filière s'accordent sur l'urgence d'un dialogue pour trouver des solutions durables : réformes écono-

miques, innovations dans l'utilisation de la canne, et un partage équitable des bénéfices. Pour éviter une nouvelle baisse dramatique des surfaces cultivées et des volumes produits, une mobilisation collective est essentielle. Relancer la filière canne à sucre ne se limite pas à sauver une culture, mais aussi à préserver la matière première de ce qui reste depuis plus d'un siècle la principale exportation de La Réunion. C'est aussi préserver une partie de l'histoire et de l'identité réunionnaises, tout en contribuant à aménager le territoire. De par ses caractéristiques, la canne à sucre est un moyen de lutte contre l'érosion, et également un puits de carbone contribuant à capter une partie des émissions de gaz à effet de serre responsables de la crise climatique.

M.M.

« Mi tienbo, mi larg pa ! » : In kozman pou la route

Médam zé Méssyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami m'a dir azot franshman, si néna in kozman noute péi mi yèm sé bien sète-la pars sé in vré manifèstassion noute rézistanss anou rényoné. Inn fasson d'dir i fo pa sédé, i fo rézisté.

Final de konte, lo sèl konba pèrdi sé sète wi rante pa dann ron.

Alé ! Mi kite azot rofléshir la dsi é ni rotrov pli dvan, sipétadyé.

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Le Vietnam et la nouvelle ère

Le 15 novembre 2024, dans la série de visio-conférence : « comprendre la situation politique internationale », nous avons parlé de l'Agent Orange, une arme chimique déversée sur le Vietnam par l'armée américaine. Un crime de guerre. Une action est toujours pendante en Cour de cassation en France et nécessite notre solidarité.

Nous avons eu droit à quelques éléments du contexte, mais il faudrait beaucoup plus de temps pour étudier les invasions française, japonaise et américaine. En particulier : comment sous la colonisation française, l'Indochine a été découpée pour donner naissance au Vietnam ainsi que la naissance du Parti communiste du Vietnam sous la conduite de Ho Chi Minh, en 1930. Faisant le parallèle avec la libération de la France de l'occupation nazie, il proclame le 2 septembre 1945, l'indépendance du Vietnam et la fin de l'occupation française. Au lieu de négocier, la France préféra s'engager dans une guerre et finit par capituler en 1954, après la bataille de Dien-Bien-Pu. Les Américains prirent le relais et seront également battus le 30 avril 1975. L'Histoire retiendra le serment de Ho Chi Minh : « Nos montagnes seront toujours là, nos rivières seront toujours là, notre peuple sera toujours là ; les envahisseurs américains vaincus, nous reconstruirons notre pays dix fois plus beau ».

La nouvelle ère

Le 24 novembre 2024, à l'Académie nationale de politique Hô Chi Minh, le Secrétaire général du Comité Central, Tô Lâm, a fait un exposé sur le thème suivant : « Nouvelle ère de développement — L'ère du progrès du peuple vietnamien ».

Selon le Courrier du Vietnam, « il s'agit d'un thème particulièrement important pour préparer l'élaboration et la finalisation des documents des Congrès des organisations du Parti à tous les niveaux, en vue du XIVe Congrès national du Parti, et pour définir des orientations pour le développement et la défense du pays dans la nouvelle ère. »

La nouvelle ère, « une ère de progrès », est définie ainsi : « une ère de développement, une ère de richesse, d'une ère de prospérité sous la direction du Parti communiste, et de construction avec succès d'un Vietnam socialiste avec un peuple riche, un pays puissant, démocratique, équitable et civilisé, à la hauteur des puissances des cinq continents. »

La priorité absolue de la nouvelle ère est la mise en œuvre réussie des objectifs stratégiques :

- à l'horizon 2030, le Vietnam deviendra un pays en développement doté d'une industrie moderne et d'un



revenu moyen de la tranche supérieure ;
- à l'horizon 2045, le Vietnam deviendra un pays socialiste développé à revenu élevé. »

Ce sont là des objectifs ambitieux pour célébrer le centenaire du PCV (1930-2030) et le 70e anniversaire de la réunification (1975-2045). Le Vietnam aura dépassé largement les 100 millions d'habitants.

La deuxième défaite des perdants

La prophétie de Ho-Chi-Minh est en passe de se réaliser au moment où les envahisseurs — la France et les États-Unis — sont en déclin et en perte d'influence. La France s'accroche à quelques confettis de l'empire et son président s'agite dans un bocal de contradictions qu'il ne pourra surmonter que par de nouvelles capitulations. Aux États-Unis, c'est du haut du Capitole que le président implore les Dieux : Make America Great Again ou America First. La frustration du premier de la classe reléguée à la deuxième place. Dans l'Antiquité, le Capitole était le symbole de l'Empire romain, aujourd'hui disparu.

Le Parti Communiste Vietnamien dispose de 2 années pour bien préparer la « nouvelle ère, l'ère du développement ».

(à suivre)

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Oté

E si dofé dann déshé i vien inkontrolab ?

Sak i suiv in pé laktyalite dann lil Maurice i koné shé noute voisine néna in désharj, sète Mare-Chicoz — la pran d'fé dsi in sirfass karante dé mil mète karé é ziska zordi la pankor trouv in manyèr éfikass pou kal dofé-la.

La pa promyèr foi sa i ariv é bonpé morisien lé bonpé trakassé par lo problèm lanvironeman dann zot péi lé a d'mandé kossa i pé fèr pou arète dofé-la... I paré bann rézo-sossyo i anmaye ladan si tan tèlman lo problèm lé fine bien grav. I fo pa non pli obliye problèm-la sa in problèm santé piblik si tan tèlman la kalité d'lèr lé pa bon pou réspiré.

Mwin la fine anparl azot linssandi-la é mèm in solission bann zotorité téi vé mète an akssion pou rézoude problèm-la. Momandoné bann zofissyèl té i vé domann La Franss in kou d'min avèk lo Dash mé i paré lo romède n'arté pli pir ké lo mal. Sé pou sa la pa parti pli loin ké sa.

Astèr banna i antrovoi in n'ote solission sé d'rokouvèr toute landroi l'aprè brilé avèk la tèr. Lo miniss lanvironeman la lanss in apèl la popilassion pou domann ziska 25000 mète kib la tèr pou anpèsh lo fé prann pliss ankor. In pé la pèr lo linssandi i dovien inkontrolab.

Alon espèr sa i ariv pa konmsa é aprésa lo bann résponsab i mète o poin in plan pou bien suiv la désharj sak la pran fé épi lé zot ossi lé riskb pran fé.

A bon antandèr salu !

Justin